

**Jacques SMADJA**

**Moi Yasmine, Palestinienne et  
Juive**

*Roman*



*Alexandrie Online*

*Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>*

*Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur*

*Date de publication : 02-10-2005*

**Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.**

# Extrait

En se saisissant du combiné, elle pensait que cette fois serait la dernière, ce qui la rassura.

Elle composa le numéro de téléphone des services de la sécurité intérieure du pays, le « Shin Beth ».

« Allo ! Je voudrais parler au lieutenant Ben-Zvi, s'il vous plaît. »

L'opératrice qui lui avait déjà parlé dans le passé, essaya tout de même :

« C'est de la part de qui ? »

— C'est inutile, il saura qui je suis, dès qu'il m'aura en ligne.

— Très bien, patientez un instant, je vous prie ! ... »

Dans le bureau, c'est l'effervescence, le dispositif de mise sur table d'écoute est activé.

La standardiste avait bien entendu reconnu la voix de son interlocutrice et pourtant elle ne connaissait pas le nom de la femme qui appelait, pas plus que les autres ici.

Pour quelles raisons les contactait-elle ? Était-ce cette fois encore pour leur annoncer une mauvaise nouvelle ?

Mais alors, laquelle ?

Presque aussi tôt, elle obtint son correspondant.

« Allô, Ben-Zvi à l'appareil ! »

— Shalom lieutenant, ce que j'ai à vous dire aujourd'hui est très grave. Je change de cabine et je vous rappellerai dans dix minutes.

— D'accord, je vous attends... »

Lors de chacun de ses appels, c'était le même rituel, elle prenait toujours les mêmes précautions et l'officier n'insistait pas.

« Inutile, c'est inutile, ordonna le lieutenant, s'adressant à ses hommes qui se préparaient à localiser l'étrange infor-matrice. »

“ Shin Beth ” en hébreu, Shérouth Ha-Bitah'on Ha-Klali

Ces dix minutes d'attente durèrent un siècle.

Quelle catastrophe allait-elle leur annoncer encore ? C'est une nouvelle alerte, le bureau est en état de fièvre.

Exactement dix minutes plus tard, la sonnerie retentit à nouveau et la même voix qui demandait l'officier.

« Ne quittez pas, je vous le passe immédiatement.

— Ben-Zvi à l'appareil, je vous écoute.

— Une horreur se prépare, demain un attentat aura lieu, une boucherie est prévue, ce sera un véritable carnage. Vous devez agir sans perdre un instant ! Dès aujourd'hui. »

Ponctua-t-elle la voix tremblante, c'était comme un cri de désespoir.

« Calmez-vous, dites moi plutôt de quoi il s'agit ? »

— Cela je ne peux pas vous le dire, mais si vous parvenez à les neutraliser

sans perdre de temps, cette tuerie ne pourra avoir lieu, alors passons à l'essentiel, s'il vous plaît !

— Mais où aura lieu cet attentat ? Comprenez, madame que nous devons prendre toutes les mesures de sécurité qui s'imposent, c'est absolument vital !

— Inutile, mon lieutenant, mon appel n'a qu'un seul but, empêcher cette attaque, il m'est impossible de vous en dire plus. J'ai des raisons très sérieuses pour ne pas vous dévoiler la cible, croyez-moi, cela n'est pas de gaieté de cœur, j'en suis désolée et, cela n'aura d'ailleurs aucune importance, si sans perdre de temps vous prenez les dispositions qui s'imposent dès que je vous aurais donné mes informations. »

Résigné, l'officier lui répondit :

« Très bien, je vous écoute.

— Le chef du commando s'appelle Ibrahim, il sera ce soir à Beit Léhém, accompagné de tout son groupe, composé d'une vingtaine de terroristes. Ils passeront la nuit dans une maison louée pour les besoins par une femme étrangère, une Allemande, je crois... C'est le bâtiment qui se trouve juste en face du cinéma, au centre de la ville. Faites très attention, cet immeuble possède une deuxième issue à l'arrière, vous ne pouvez pas vous tromper... »

Et d'une voix basse, mais non moins grave elle ajouta :

« Je vous en supplie, vous devez agir ce soir, car demain il sera trop tard, ils seront alors passés à l'action, mon appel aura donc été vain.

— Bien, Madame, avez-vous autre chose à me dire ?

— Non, rien lieutenant. "mazal tov"... »

Elle raccrocha...

\* \* \*

L'officier avait perçu dans ses derniers propos, une sorte de tristesse, comme si elle regrettait de ne pouvoir lui fournir plus de détails.

"Bizarre cette indicatrice, elle ne peut être qu'israélienne, mais qui est-elle."

Où et comment pouvait-elle obtenir ces informations si précieuses qu'elle nous communiquait ?

Et pourquoi ne se faisait-elle pas connaître ? Pensa-t-il ?

Tout le monde était nerveux dans le bureau.

Tous ici savaient comment réagir en pareille situation et déjà chacun s'activait à ses fonctions.

Le rouleau compresseur de « TSAL » allait se mettre en marche.

C'est le branle-bas de combat.

Une lutte inégale pour sauver encore et toujours des vies humaines. Des innocents qui n'avaient aucune valeur pour les terroristes, puisque " Allah le

demandait ! ”

Les appels téléphoniques de cette femme étaient toujours pris et considérés le plus sérieusement du monde, elle était à coup sûr très bien informée, cela ils en étaient convaincus.

Tous les renseignements qu'elle leur avait fournis dans le passé s'étaient révélés exacts, mais aujourd'hui contrairement à son habitude, elle refusait de préciser l'objectif ciblé par les terroristes.

« Mazal Tov »: Bonne chance

Pourquoi ? Il n'avait pas la réponse à cette question ! Pour l'instant, ce qui le préoccupait avant tout, c'était de neutraliser le commando, il ne devait penser qu'à cela.

Les forces de sécurité sont immédiatement mises en état d'alerte maximum. Le même jour, il est moins de vingt-deux heures, lorsque des soldats appartenant à une unité d'élite de "TSAL", investit un bâtiment à Beit Léhem, celui où les terroristes avaient trouvé refuge.

En très peu de temps, les militaires prennent le contrôle de l'immeuble, puis bloquent les deux issues empêchant ainsi toute fuite éventuelle des terroristes.

L'opération s'est rapidement déroulée et déjà des camions cellulaires de l'armée sont en stationnement devant l'édifice pour y entasser les Palestiniens, qui sortent les uns après les autres, les mains sur la tête.

Les ambulances se rangent tout de suite après et l'on y introduit sur des civières les blessés, au nombre de trois.

Simultanément, par mesure de sécurité, d'autres militaires bloquent la circulation des véhicules et des passants sur toute l'avenue.

Sans perdre une minute, les camions militaires, devancés par les ambulances reprennent la route, qui leur est ouverte par des motards, actionnant leurs sirènes.

Tous ces véhicules se dirigent maintenant à grande allure, en direction de Jérusalem...

## **Jacques SMADJA**

*Jacques Smadja est né en 1946 en Algérie, qu'il a quitté peu avant l'indépendance en 1962, pour partir en Israël. Il a vécu quelques années plus tard au Gabon, puis est retourné à Jérusalem et s'y installa. Sa biographie peut ressembler à celle d'un romancier de moyenne gamme. Vivant actuellement à Saint Martin, il exerce une activité de gérant de société, dans le tourisme, plus précisément sur internet.*

### **Moi Yasmine, Palestinienne et Juive**

*Une jeune femme Juive s'éprenant d'un Palestinien, pourrait être une histoire banale. Lorsqu'elle est née palestinienne, cela est moins commun. Mais si cet homme est aussi un terroriste, cela devient inquiétant. Surtout si celui-ci décide de supprimer le père de son amie. Là, cela est franchement étrange. Et ce qui aurait pu n'être qu'une simple histoire d'amour se transforma en un drame.*